MASTER 1 MENTION ESTHETIQUE

**M1 – *SEMESTRE 1***

# Enseignements génériques UE AP42 E110 2

* **EP Esthétique, art et culture :**

**1er groupe : philosophie de l’art, Agnès Lontrade**

La méthodologie du cours consiste à interroger une notion en dégageant ses différentes problématiques et en commentant de façon détaillée les textes les plus importants à son sujet. La finalité est de montrer la complexité conceptuelle, mais aussi le parcours historique et les évolutions à l’âge contemporain de la notion. Le cours porte

cette année sur la critique d’art, travaillée à un niveau théorique comme à un niveau pratique grâce à des exercices critiques effectués par les étudiants. Questionnant les enjeux institutionnels (monde de l’art), sociaux, politiques (espace public) et artistiques (la critique comme source de libéralisation de l’art ou d’enfermement dogmatique, la critique pratiquée par les artistes eux-mêmes) de celle-ci, le cours étudie les rapports esthétique/critique, les

théories critiques de la communication et de l’argumentation, la critique comme art (critique romantique et prolongements contemporains) et la critique formaliste.

# 2e groupe : Théorie de la culture, Christophe Genin

Le cours « Théorie de la culture » se situe dans le temps long comme dans la contemporanéité. Il rappelle les fondamentaux de la conception philosophique et humaniste de la culture, depuis ses fondements grecs (Platon,

Aristote) jusqu’à ses interrogations modernes (Herder, Gadamer, Eco). Il problématise la crise de la culture en regard des conditions matérielles et intellectuelles de la mondialisation, comme la crise des normes culturelles en regard de l’interculturalité, de la multiculturalité et de la diversité culturelle. Sont alors convoqués les enjeux des sciences humaines et sociales contemporaines, que ce soit par le biais de l’Ecole de Francfort ou des Cultural studies. Peuvent être également abordé d’autres modèles d’interprétation globalisée comme les déclarations et programmes de

l’UNESCO. Le statut de l’art, des arts est un objet majeur du cours.

L’objectif de ce cours est de transmettre à l’étudiant(e) le sens de la complexité et du questionnement.

***Cours mutualisé pour les mentions Esthétique et Gestion de Projets Culturels***

# Enseignements méthodologiques UE AP42 E310 2

* **EP Recherche en esthétique et théorie de la culture : 1er groupe : esthétique, Gilles Tiberghien**

Ce séminaire est une introduction à la phénoménologie proposée comme une méthode possible d'approche des oeuvres d'art. Le séminaire interrogera les rapports de la conscience au corps, à l'espace et au temps, la question de l'intersubjectivité et de l'expérience esthétique.

# 2ème groupe : Théorie de la culture, Aline CAILLET

La recherche en « Théorie de la culture » transmet les éléments classiques des méthodes d’analyse des concepts et d’analyse des textes, comme la capacité à poser un problème, élaborer des hypothèses, construire un argumentaire critique, identifier un objectif démonstratif, convoquer avec pertinence un document. Outre cette initiation à la

discursivité analytique, critique et réflexive, ce cours vise également à initier l’étudiant aux méthodes des sciences humaines, convoquées sans exclusive : entretien, enquête de terrain, analyse sémiotique, etc.

# EP Module de Méthodologie à la recherche documentaire :

Ce module permet à l’étudiant.e de se familiariser avec les outils de recherche contemporains (logiciels, base de données, etc.)

# EP Interface : Jacinto Lageira

**Enseignements spécifiques UE AP 42 E520 2**

* **EP Théorie et analyse :**

**1er groupe : philosophie générale (cours annuel), Jacinto Lageira**

Prenant appui sur les notions de « comprendre, interpréter, juger » comme ligne directrice, le séminaire traitera les auteurs et textes principaux du XXe et du XXIe siècles, cela aussi bien en philosophie que dans d’autres sciences humaines qui ont contribué à ces questions, et abordera sous leurs divers aspects ces concepts fondamentaux qui parcourent l’esthétique, l’herméneutique, la phénoménologie, la sociologie, l’anthropologie, la théorie littéraire, la sémiotique…

# 2ème groupe : Etudes comparatives (industries culturelles), Jean-Marc Lachaud

Les « études comparatives » permettent, par la méthode comparative et l’analyse d’oeuvres de l’esprit ou de biens culturels, d’acquérir ou d’affiner les méthodes d’analyse d’objets ou d’images : description, conditions de production, conditions de réception, historique des interprétations, enjeux politiques et économiques des interprétations, etc. Peuvent être ainsi mises en regard des oeuvres cultuelles ou aristocratiques et des industries culturelles (musique, cinéma, radio, photographie, bd) ou des pratiques populaires (kitsch, street art, selfie, etc.).

Cette étude permet à l’étudiant d’analyser avec profondeur telle ou telle référence culturelle et artistique, et ainsi d’éviter les sophismes de l’allusion ou de l’évocation.

***M1 – SEMESTRE 2***

# Enseignements génériques UE AP42 E210 2

* **EP Esthétique, art et culture :**

**1er groupe : théories contemporaines de l’art, Agnès Lontrade**

En vue de l’exercice nouveau qu’est la rédaction d’un article de recherche, le cours propose, en rapport avec une notion fixée au préalable, des pistes de recherche ouvertes que les étudiants peuvent choisir de s’approprier. En dégageant les différentes problématiques à l’oeuvre dans la thématique et en commentant les textes les plus importants à son sujet, la finalité du cours est de montrer la complexité conceptuelle, mais aussi le parcours

historique et les évolutions à l’âge contemporain de la notion. Le cours porte cette année sur l’esthétique de la contemplation. Travaillée depuis son socle métaphysique, puis de façon laïque au contact de la nature et de l’art, la contemplation ne se porte pas absente de la production actuelle comme des réflexions les plus contemporaines sur l’attention. Il est également question dans ce cours des enjeux politiques, particulièrement vifs aux XXe et XXIe siècles, de la pratique de l’oisiveté.

# 2ème groupe : théories contemporaines de la culture, Marco Renzo DELL OMODARME

Les « Théories contemporaines de la culture » se focalisent sur des enjeux actuels ayant trait à la crise des normes culturelles ou à la production de nouvelles normes, que ce soit explicitement ou implicitement. Peuvent être ainsi abordés des thèmes comme la fin des hiérarchies de genres ou des frontières entre les arts (majeurs/mineurs, beaux-arts/arts appliqués), les industries culturelles et l’art de masse, la propagande, la médiation et la démocratisation culturelles, mais encore des sujets identitaires du culturalisme comme le way of life ou lifestyle, la

créolisation, le féminisme, les questions de genre au vu des processus de reconnaissance interprétés dans un horizon anglo-saxon (par ex. Taylor) ou « continental » (par ex. Honneth).

L’objectif de ce cours est de transmettre à l’étudiant.e le sens de la complexité et du questionnement.

**Enseignements méthodologiques**

* **EP Recherche en esthétique et théorie de la culture : 1er groupe : esthétique, Olivier SCHEFER**

**2ème groupe : Théorie de la culture, Aline CAILLET**

Le cours répond à deux perspectives. La première est de traiter une question d'ordre méthodologique : comment repérer et constituer un problème dans le champ de l'esthétique ? La seconde, illustrant à sa façon la première, est de comparer deux lectures de la Poétique d'Aristote. L'une est engagée par Jacques Rancière afin de produire la distinction qui lui est propre (et au sein de laquelle se constitue sa définition du cinéma) entre « régime éthique des images », « régime représentatif » puis « régime esthétique des arts ». L'autre est produite par Bertolt Brecht dans ses Notes pour une dramaturgie non aristotélicienne. Comparer ces lectures, repérer la variété des références sur lesquelles par ailleurs elles s'appuient, c'est sans doute, à l'occasion, se poser des questions de traduction, d'interprétation, de définition de champs d'intérêts. Mais c'est aussi s'engager à comprendre la différence de leurs motifs. Cette différence n'est pas immédiatement lisible. Ce sont finalement deux façons de défaire le nouage classique de l'art à la fiction que mettent en fait en jeu les deux lectures aristotéliciennes de Brecht et Rancière.